

Les raymondises : Laure Tograff

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Génération plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2012)**

Heft 37

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

DEPUIS 2001



VitaActiva

Le bain rendu facile

avec nos baignoires à porte VitaActiva

- Installations dans toute la Suisse depuis 2001
- Installation rapide, en un jour
- Pas de nouveau carrelage ni de faïence nécessaire
- Grand choix de baignoires, formes, dimensions et couleurs
- Sur tous nos modèles possibilité d'équipements spéciaux tel que bain à bulles

Demandez notre brochure en couleurs gratuite!

24H

Téléphone gratuit: 0800 99 45 99 99

info@vitaactiva.ch • www.vitaactiva.ch



Oui, envoyez-moi votre brochure

Nom/Prénom

Rue/No.

NP/Localité

Téléphone Fax

VitaActiva AG Baarerstr. 78, 6301 Zug
Tel.: 041 7 27 80 39 • Fax: 041 7 27 80 91

CHGEN2012



LES RAYMONDISES

Notre ange de service, Raymond Jan, prend de la hauteur. Il nous offre son regard tendre et terriblement lucide.

Laure Tograff

Tout d'abord, laissez-moi vous dire tout le plaisir que j'ai à vous retrouver tous les mois dans cet excellent magazine. On apprend ainsi à se connaître. Vous, de votre côté, vous avez compris que je suis un gros malhonnête qui entre dans votre foyer en déroulant ses «Raymondises» sans même vous dire bonjour.

Mais vous avez aussi compris que mes propos saugrenus et tordus ne se veulent jamais méchants. De mon côté, j'ai réalisé, malheureusement un peu tard, que c'est avec vous que j'aurais dû faire ma vie. Ah! Avoir quelqu'un de sympa en face qui vous écoute et qui ne vous interrompt jamais... Le rêve quoi! Je précise à Simone, qui vient de me lancer un «C'est sympa pour ta femme!» que tout n'est pas si grave: il y a aussi des moments où elle dort.

Je vois madame de Rahm qui lit pour la première fois *Généralisations Plus* à l'accueil de l'EMS de Bottoflens où elle fait la visite annuelle à son cher papa, qui secoue la tête en pensant: «Mais qu'a-t-il celui-là à nous raconter sa vie?» Elle a raison, revenons à notre titre.

Il y a quelques mois, je me suis fait gentiment remonter les bretelles par une adorable lectrice qui tenta, avec succès d'ailleurs, d'alourdir mon léger bagage culturel. Il s'agissait de l'orthographe et de la signification de l'expression «bayer aux corneilles».

Disons que sur le sujet de l'orthographe et de la grammaire en général, mon réflexe est assez primaire. Je vous le livre puisque je vois que vous m'avez suivi jusque-là. Je suis pour les pictogrammes. Manger-boire-dormir-oui-non-plus-moins-beaucoup-peu-avant-après, etc. Que des signes! Les mêmes pour la terre entière. Ainsi Esquimaux, Chiliens et Marie-Josèphe d'Isrables se comprendraient et le problème serait définitivement résolu. Il n'y a qu'à mettre une équipe de jeunes de 15 à 20 ans à la place des épaves de la Cadémie française et le tour est joué.

Après ça, on s'occuperait de la prononciation et de la cohérence de certaines locutions. Parce qu'à ce jour, je n'ai trouvé personne qui puisse me dissiper le nuage d'ambiguïté qui entoure, entre autres subtilités, les expressions suivantes: la grève des postiers est due à deux facteurs... L'électricien coupe les fils de son fils... Mon frère est masseur... Ma tente n'a pas besoin de sardines. Comment voulez-vous que l'on se comprenne? Je dis à mon fils qu'il est un désastre, il est aux anges croyant être un des astres. Pourquoi prononcer différemment deux mots identiques? «Les poules du couvent couvent...» Et puis tant que la moitié du monde ne veut pas la guerre et que l'autre moitié veut la paix, cela ne jouera jamais. Je ne suis pas pessimiste, mais quand même... Tant de questions me «ramollissent» et c'est très dur d'être mou.